

# ET LA DÉFORESTATION

Le roi de la jungle, sa femme Jane et leur fils Korak sont dérangés par les humains dans leur royaume : la forêt tropicale. Nos héros vont découvrir, bien malgré eux, les principales causes de la déforestation.

Par Hugo Leroux

Illustrations : Bernard Khattou pour SVJHS

**Tarzan :** Braaaoum! Le tumulte assourdissant me réveille en sursaut. Qui ose me déranger, moi, Tarzan, le roi de la jungle, alors que je pique un roupillon sur mon arbre favori, en plein cœur du bassin du Congo? Craaaack! Par réflexe, je saute vers l'arbre d'en face. Juste à temps : un monstre mécanique vient de scier net mon perchoir tant aimé. Un sublime sapelli centenaire... j'en hoquette de rage! Le golgoth, à mi-chemin entre tractopelle et moissonneuse-batteuse, livre un spectacle médusant : en moins de vingt secondes, ses mandibules d'acier placent le tronc à l'horizontale, l'ébranchent puis le débitent en tronçons... lesquels sont ensuite jetés sur un camion à quelques mètres de là. Il file aussitôt sur une route fraîchement tracée qui éventre la jungle. Voici donc le trafic de bois qui défigure mon royaume, la deuxième forêt tropicale la

R. CAREY/SHUTTERSTOCK



Les bois tropicaux (ici, en Malaisie) sont prisés par les consommateurs du monde entier pour leur apparence originale ou encore leur dureté.

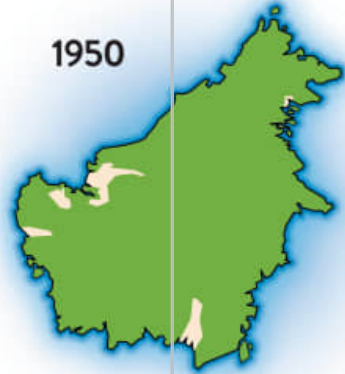
HS 152\_MARS 2022\_57

plus vaste au monde ! Fou de rage, je saute à la gorge du malfrat qui sort de la cabine en contrebas. Il braque sur moi un regard apeuré : « Je ne suis qu'un pauvre conducteur d'abatteuse qui essaie de nourrir sa famille ! ». Voilà donc le nom de cet ogre mécanique ! Ce qu'il m'apprend ne m'étonne guère : son boss sévit dans le commerce d'essences exotiques. Un business rentable car les consommateurs - notamment occidentaux et chinois - veulent de jolis bois pour leurs meubles ou leurs parquets. Le sapelli, par exemple, est réputé pour ses teintes rouges. La plupart du temps, ces clients finaux ignoreront tout des conditions dans lesquelles leur bois a été récolté. Quid des lois pour protéger les forêts ? « Elles existent, mais beaucoup de coupes se

font de manière illégale, faute de contrôles sur place. Les ingénieurs et gardes forestiers ici sont peu nombreux et souvent mal payés... ou faciles à corrompre ! », confesse le chauffeur. Je contemple impuissant les dégâts autour de moi : les trafiquants n'ont prélevé que les précieux sapellis. Mais cette coupe sélective suffit à défigurer la forêt : certains troncs sciés en ont entraîné d'autres en chutant. Mais il y a pire : pour aller dénicher toujours plus loin leur butin, les margoulins construisent des routes qui tuent encore plus d'arbres, étouffent la biodiversité et interrompent la continuité végétale. Ce fléau rampant décime la jungle aussi sûrement que les coupes rases. Il faut que je prévienne mon tonton Korak du danger. Lui qui a élu domicile en Amazonie devrait aussi se

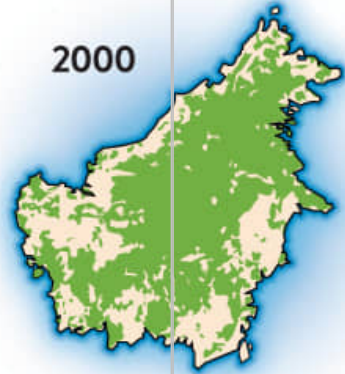
## LE SACCAGE DE BORNÉO

1950



L'île de Bornéo (Asie Sud-Est) abrite la plus ancienne forêt tropicale du monde : elle existe depuis environ 140 millions d'années. Un trésor qui ne couvre que 0,5% des terres émergées de la planète mais abrite 6% de la biodiversité.

2000



En cinquante ans, l'île a perdu plus de la moitié de ses forêts. En cause : la demande mondiale de bois, les cultures d'acacias pour produire de la pâte à papier, et l'essor des exploitations d'huile de palme, très prisée par les industriels.

2017



Le rythme de la déforestation a baissé car les plantations de palmiers se font surtout sur des terres déjà déboisées. Les entreprises font aussi plus attention aux conditions d'exploitation. Mais la situation reste préoccupante !

## Solution N°1 Sanctuariser les forêts... mais pas que!

De nombreuses ONG militent aujourd'hui pour sanctuariser jusqu'à 30% des forêts pour les préserver de toute interaction avec l'homme. Mais le vrai défi est de faire respecter ces sanctuaires : « Aujourd'hui, beaucoup de pays présentent déjà 15 à 20% de zones protégées, mais celles-ci sont pillées par les populations locales pauvres, qui y braconnent ou prélèvent du bois de chauffage », observe Alain Karsenty,

chercheur au Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement). Les solutions sont souvent indirectes : autoriser certaines exploitations de la forêt, à condition qu'elles restent raisonnables, trouver des financements pour embaucher plus de gardes forestiers, ou encore développer des alternatives au charbon de bois principalement via l'extension des réseaux électriques...).



Des rangers patrouillent en bordure de forêt congolaise. Mais la protéger est un sacré challenge car elle est très étendue et les braconniers ont souvent une longueur d'avance...

tenir sur ses gardes. L'esprit de la forêt nous relie ; je me connecte à ses pensées...

**Korak :** Cof, cof! Mon corps est secoué d'une toux sèche. Alors que je sautillais de liane en liane, j'ai failli brûler dans un gigantesque incendie ! Et voilà qu'en prenant la tangente, je manque de

chuter dans le vide. Je suis arrivé en lisière de la jungle... mais j'ai la fâcheuse impression qu'elle ne s'arrêterait pas là quand je m'étais baladé par ici quelques mois plus tôt. Devant moi s'étend désormais, à perte de vue, une plaine d'un jaune monotone. Du soja. De gigantesques moissonneuses-batteuses le récoltent et le recrachent dans

d'énormes camions bennes qui filent vers une immense autoroute. «*Reste pas là gamin, le feu va te rattraper!*» C'est le fermier responsable des brûlis qui me hèle. Tarzan m'avertit par la pensée : c'est le second effet Kiss Cool des routes de jungle. Une fois qu'elles sont construites, les habitants locaux l'utilisent pour couper le bois restant



HS 152\_MAR 2022 59

## POURQUOI C'EST UN PROBLÈME LA DÉFORESTATION, AU FAIT ?

Aujourd'hui, environ 10 millions d'hectares de forêt tropicale disparaissent chaque année. C'est comme si la planète perdait tous les ans l'équivalent de l'Islande en surface de jungle ! Sur ce total, presque deux tiers peuvent être attribués à l'expansion agricole, et le tiers restant correspond à d'autres causes, principalement l'exploitation forestière et les feux de forêts. Or, cela a des impacts importants sur la planète. D'abord au niveau du réchauffement global : 20% des gaz à effet de serre proviennent de la dégradation des forêts, car les grandes surfaces boisées sont des puits de carbone qui stockent le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>). Ensuite, la déforestation provoque également une perte de biodiversité : selon la FAO (agence des Nations unies spécialisée dans l'alimentation et l'agriculture), 80% de la biodiversité terrestre est abritée dans les forêts, particulièrement les forêts tropicales.

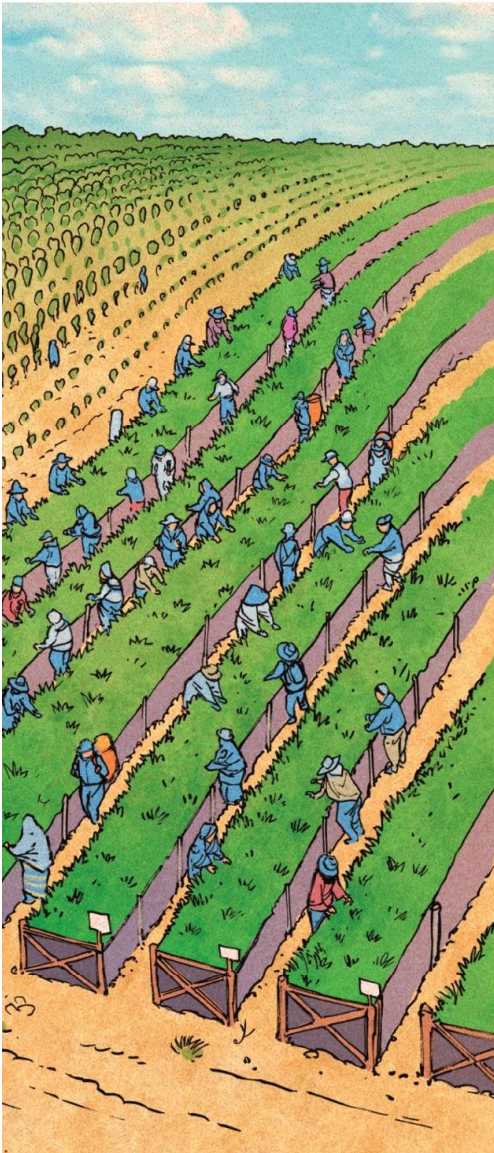
R. CAREY/SHUTTERSTOCK



Plantation de palmiers à huile en lisière d'une forêt en Indonésie. L'expansion agricole est de loin la 1<sup>re</sup> cause de la déforestation.



pour le chauffage ou la construction... avant de brûler les parcelles. « *Cela fertilise la terre à court terme, ce qui nous permet de faire pousser du fourrage et élever des bœufs... puis, quand le sol est fatigué, on le cède à de grands exploitants céréaliers ou bovins... Quoi? Me regarde pas comme ça, je n'ai pas les moyens d'être écolo* », désamorce le **vaquero**. Preuve qu'il n'est pas seul : cette gigantesque « autoroute du soja » que j'aperçois au loin, la BR-163. Construite en 1972, elle traverse presque toute l'Amazonie, coupant en deux la plus grande forêt au monde, le « poumon vert » de la planète. « *En même temps, tous les viandards participent un peu* », poursuit-il en haussant les épaules.



Ce qu'il m'apprend me laisse pantois : le soja est essentiellement expédié vers tous les continents – le Brésil en est le plus grand exportateur mondial – pour alimenter les vaches et soutenir l'appétit planétaire en viande, qui devrait presque doubler d'ici 2050 ! Déprimé, je provoque un nouveau conciliabule familial par télépathie. Je passe la balle à ma mère... Ça va Jane ?

**Jane :** Jusqu'à présent nickel, j'étais en voyage dans les jungles d'Indonésie, la troisième forêt tropicale la plus vaste au monde. Sauf que je viens de tomber sur une parcelle étrange... C'est une sorte de plantation, constituée de la même espèce d'arbres, à l'infini. On dirait des acacias. Beaucoup sont

rabougris, certains sont morts. Autour de moi, il y a aussi très peu d'animaux : quelques insectes et des oiseaux faméliques tout au plus. Et regardez-moi ce sol, il est inerte : pas d'humus, pas de vers de terre, d'herbes sauvages... rien de cette masse grouillante synonyme de fertilité ! Attendez, je vais toucher deux mots à ces villageois là-bas, qui plantent de jeunes pousses : « *Eh, vous n'en avez pas marre d'entretenir cette jungle fantôme?* ». « *Tas jamais vu une monoculture d'arbres?* », me répond leur

**Vaquero :** en Espagne et en Amérique du Sud, conducteur de troupeaux de bœufs ou de taureaux de combat.

**Droits fonciers :** ils déterminent qui peut utiliser la terre, pour combien de temps et dans quelles conditions. Ils sont fondés sur des lois ou sur des coutumes informelles.

## Solution N°2

### Les populations locales deviennent actrices

Les habitants sont les premiers spectateurs (et parfois acteurs) de la déforestation. Des actions visent à renforcer l'accès à l'éducation des enfants, et créer de nouvelles sources de revenus pour les villageois qui seraient, autrement, tentés par le trafic de bois ou d'animaux. D'autres visent à restaurer des pratiques

agricoles traditionnelles, généralement plus respectueuses des écosystèmes locaux. Certains pays comme le Costa Rica ont enfin rémunéré des communautés villageoises pour garantir la préservation de leurs environs... ce qui passe par une reconnaissance de leurs **droits fonciers**, souvent bafoués.

PLANTEPLANETE.ORG



Plutôt que de participer au trafic de bois, des habitants tirent profit de la récolte de plantes médicinales dont regorge la forêt tropicale.

HS 152\_MARS 2022 61

## Solution N°3

### Consommer moins... de viande

La France importe 20% de son alimentation et cette part est croissante. Parmi ces produits agricoles figurent des denrées – huile de palme, cacao, café... – qui sont responsables de la déforestation dans les pays qui les cultivent; c'est ce que l'on appelle la déforestation importée. Mais le plus efficace, c'est de réduire

sa consommation de viande. En effet, il faut 10 kg de céréales (souvent importées comme le soja brésilien) pour produire 1 kg de bœuf. À moins de privilégier la viande issue d'élevages traditionnels français, où les vaches sont nourries d'herbe de pâturage sur des terrains impropres à l'agriculture... mais c'est plus cher!



des décennies. Or là, j'aperçois des bûcherons qui s'activent sur des acacias «mûrs». «Ben oui, l'acacia est une espèce à croissance rapide qui a un usage commercial immédiat : ceux-là finiront en pâte à papier. Malheureusement, les entreprises spécialisées dans les "crédits carbone" ont beaucoup privilégié ce genre d'arbres qui demande moins d'effort et peut rapporter plus», conclut mon interlocuteur. J'ai beau refaire les calculs, le compte n'y est pas. D'un côté, les acacias récoltés au bout de sept à huit ans n'ont pas eu le temps de capturer leur quota de carbone, et, pendant cette période l'entreprise cliente peut continuer de brûler de l'énergie fossile en toute bonne conscience, rejetant dans l'atmosphère une «nouvelle» quantité de carbone. «Et encore, ça ne serait pas grave si on avait planté ça sur une terre pauvre et peu boisée. Mais ici, on est sur une ancienne tourbière, un sol qui a capturé des tonnes de matière organique au cours de milliers d'années et donc qui stocke des quantités incroyables de CO<sub>2</sub>... En rasant ce sol, le bilan de l'opération est même négatif en CO<sub>2</sub>», soupire le chef du village. Ce système si

chef. «Pourtant beaucoup d'entreprises les adorent pour "reverdir" leur blason à peu de frais», poursuit-il. Le but : compenser des activités industrielles émettrices de gaz à effet de serre en plantant des arbres, censés capturer du CO<sub>2</sub> pendant leur croissance, grâce à la photosynthèse. «Mais attends, planter des milliers de fois la même espèce d'arbres ne suffit pas à créer une forêt, un véritable écosystème se base sur la diversité», que je lui réponds. «Tu n'as pas tort», soupire le chef. Une monoculture absorbe jusqu'à 40 fois moins de CO<sub>2</sub> qu'une véritable forêt centenaire. Mais ces plantations sont souvent commandées depuis l'autre bout du monde par des technocrates qui ne connaissent pas très bien l'environnement local, ni comment y faire pousser des arbres. » Pire : pour stocker réellement du carbone, les arbres doivent être laissés tranquilles durant



Construite en 1972, la route BR-163, longue de 4 476 km, traverse le Brésil du Nord au Sud et coupe en deux la forêt amazonienne, autrefois inaccessible...



mal pensé, presque cynique et qui perdure, me donne des maux de tête... Tarzan chou, je te repasse la balle mentale. Quelque chose me dit que tu n'en as pas fini avec tes aventures en forêt congolaise.

**Tarzan :** Bien vu, je viens de recueillir Cheeta... Il était poursuivi depuis des heures par des braconniers. Plusieurs membres de sa bande sont tombés sous leurs balles. C'est horrible : ils les ont immédiatement dépecés pour en prélever la fourrure et en faire fumer la chair. Ou plutôt la «viande de brousse» comme ils disaient! Quel drame ce trafic de viande de brousse. Et pourtant, pour les locaux, elle constitue une denrée prisée, porteuse de bienfaits : par exemple, la viande de gorille est réputée fortifiante pour une femme enceinte... Un bruit

attire mon attention. Je bondis sur le chasseur qui vient d'émerger des fourrés et, d'un revers de main bien senti, je fais valdinguer son fusil. «Attends, pour moi c'est juste un gagne-pain, je revends ça aux riches de Brazzaville», se justifie le braconnier acculé contre un arbre. La déprime. Si seuls les villages voisins en consommaient, ça ne serait pas un gros problème : pour eux, c'est une source de protéines depuis toujours. Mais maintenant, les populations des villes en veulent aussi. Et encore ces satanées routes de la déforestation qui rendent toujours plus de zones accessibles aux chasseurs! Au final, ce trafic est désormais la principale cause de l'extinction des grands primates en Afrique... Et le pire, c'est que cela accentue aussi la déforestation car les chimpanzés sont une espèce « clé de voûte » indispensable pour tout

l'écosystème. C'est Alex Chepstow-Lusty, un chercheur rencontré dans la forêt récemment, qui me l'a dit. Il a montré dans ses études que ce sont les seuls à pouvoir transporter loin certaines grosses graines - via leurs... grosses crottes - et qu'ils contribuent en cela à fertiliser et renforcer la forêt. Ils seraient même à l'origine de l'extension de la forêt primaire congolaise il y a 2500 ans! C'est un terrible cercle vicieux : la déforestation tue les animaux en les privant de leur habitat et en les poussant vers les hommes, mais la mort des animaux accentue en retour la déforestation... Korak, Jane! Trouvons-nous un nouveau refuge de forêt, en attendant que les hommes reprennent leurs esprits. ✨  
Merci à Alain Karsenty, chercheur au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad)